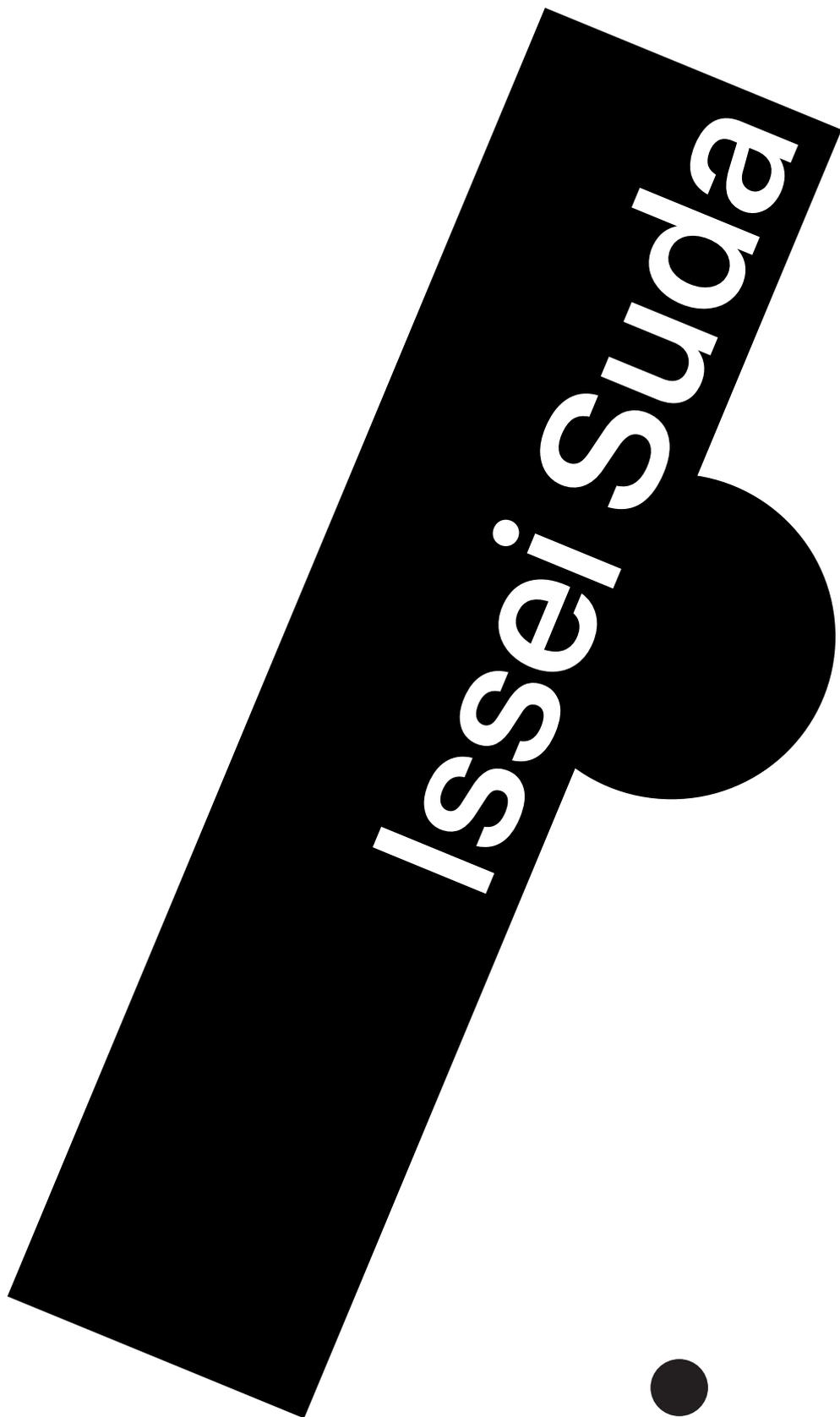


Centre
de la photographie
de Mougins



Dossier de Presse

**Issei Suda
Fushikaden**

**8.03 –
8.06
2025**

**Commissariat
de l'exposition :**

**Jérôme Sother,
François Cheval
et Yasmine Chemali**

**Vernissage
vendredi 7.03.2025
18 h 30**

- 4 Fushikaden**
- 6 Biographie
Issei Suda**
- 7 Photographies**
- 12 Éditions**
- 16 Programmation**
- 17 Contacts
/ Informations**



Le Centre de la photographie de Mougins est une institution consacrée à l'image fixe et en mouvement chargée de promouvoir et d'exposer les multiples tendances de la photographie contemporaine. Ouverte à toutes les formes de la modernité photographique, l'institution, service municipal, participe de la politique culturelle et touristique de la ville de Mougins et entend assurer un rayonnement régional et une communication internationale. Depuis son ouverture le 3 juillet 2021, sa mission est de soutenir la création et les expérimentations des artistes, qu'ils soient français ou étrangers, émergents ou confirmés. Ce soutien se traduit par la production, l'exposition, l'édition, et l'accueil en résidence. En région PACA, d'autres collectivités, Marseille et Nice, ont prouvé et prouvent leur dynamisme en matière de photographie, à travers des expositions variées, grâce à des maisons d'éditions dynamiques ou de nombreux programmes de résidences, le Centre de la photographie de Mougins complétera utilement ce dispositif autour de la photographie contemporaine.



Fushikaden

C'est dans la lumière crue et belliqueuse de l'été que baignent les scènes de rue de *Fushikaden*, la série la plus emblématique du photographe japonais Issei Suda. Les images sont prises à Tokyo, où il réside, mais aussi et surtout dans les provinces plus éloignées du Tohoku, Hokuriku et Kanto, dont il écume au cours des années 1970 les *matsuri*, fêtes populaires traditionnelles, mi-religieuses, mi-profanes. L'archipel panse les plaies de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation américaine, et fait face à une croissance foudroyante jusqu'à devenir en quelques années la seconde puissance économique mondiale. La marche est forcée et le temps compté pour saisir le quotidien d'un pays aux prises avec une crise identitaire majeure, entre tradition ancrée et hystérie de la modernité.

Issei Suda débute sa carrière comme photographe auprès de la troupe théâtrale expérimentale Tenjo Sajiki de Shuji Terayama en 1967, avant de commencer à travailler en tant que photographe indépendant en 1971. S'il emprunte son titre *Fushikaden* à la théorie du théâtre traditionnel *nô*, c'est bien de l'écriture cinématographique d'Hollywood ou des films d'Orson Welles que Suda, né en 1940, a été nourri.

Les magazines de photographie à la diffusion nationale développent leur audience, aiguisent le goût pour la nouveauté et s'engouffrent dans la frénésie des images. Amateurs et professionnels rivalisent dans des prix et concours. Bien plus que les institutions – musées ou galeries – inexistantes ou précaires, c'est là, dans les revues, que s'écrit et se pense – au présent – l'histoire photographique du pays. Avant d'être un livre, *Fushikaden* est publié sous forme de *rensai*, une série de huit portfolios, dans des numéros de Kamera Mainichi qui s'étalent de décembre 1975 à décembre 1977. Le succès de Suda est immédiat et l'éditeur Asahi Sonorama publie en 1978 le livre *Fushikaden*, avec une sélection de 100 photographies au lieu des 138 initialement choisies par Suda. C'est seulement en 2012 qu'Akio Nagasawa publiera la série entière, 34 ans après sa première publication.

« Issei Suda : Fushikaden »
constitue le troisième volet
d'une trilogie japonaise
débutée au Centre
de la photographie de Mougins
avec l'exposition inaugurale
« Isabel Muñoz : 1001 »
en 2021 et poursuivie
par « Yuki Onodera :
La face cachée de la lune »
en 2022.

Fushikaden

Plusieurs mouvements d'avant-garde coexistent à cette époque, certains marqués par un engagement politique et documentaire forts, ou d'autres encore, comme celui porté par la revue Provoke, impulsant des formes photographiques plus expressives et expérimentales : le flou, le grain, l'explosion brutale des contrastes faisant transparaître la subjectivité de leurs auteurs et la difficulté de décrire les paradoxes de ce monde nouveau. À leurs côtés, Issei Suda, homme timide mais surtout profondément indépendant, fait figure d'électron libre et embrasse le médium photographique de manière plus classique, en apparence. Ses photographies carrées réalisées au Rolleiflex, aux cadrages précis, dépouillées d'effets graphiques évidents, montrent des scènes de rue, des portraits. Il saisit ses contemporains avec un regard radical et empreint de poésie et d'humour.

Si ses photographies peuvent faire penser parfois aux surréalistes ou à la photographie humaniste, ces références occidentales peinent à caractériser la complexité de ses compositions et la culture séculaire qu'elles représentent. Le visage grimé d'un acteur de Kabuki, le corps d'une femme sur la plage, des enfants se rendant à l'école, des postures improbables ou rigides, les yeux fermés... le photographe porte une attention acérée aux détails insignifiants de la vie. Les moments qu'il choisit sont aussi les siens, comme s'ils venaient, juste après ou juste avant, saisir le pouls anormal d'une réalité instable et étrange, d'une humanité qui bégaie. Il cueille, dans l'ordinaire et la banalité, le sublime qui nous échappe.

Biographie

Issei Suda



Né en 1940 à Tokyo. Diplômé du Tokyo College of Photography en 1962. Issei Suda est engagé comme photographe attiré de la troupe de théâtre expérimental Tenjo Sajiki de Shuji Terayama en 1967, avant de commencer à travailler en tant que photographe indépendant en 1971. Le prix Newcomer's Award de la Photographic Society of Japan pour la série *Fushikaden* le propulse sous les feux de la rampe en 1976. Il reçoit ensuite le prix annuel de la Société photographique du Japon pour l'exposition de la série *Monogusa Shui* en 1982, suivi en 1985 du premier prix de photographie nationale à Higashikawa pour *Nichijo no danpen – Fragment of Everyday Life*. En 1997, son livre *Human Memory* reçoit plusieurs prix, dont le prix Domon Ken. En 2013, une exposition rétrospective à grande échelle *Nagi no hira – Fragments of Calm* est présentée au musée métropolitain de la photographie de Tokyo. Issei Suda décède le 7 mars 2019 à Chiba.

Issei Suda

Johana Toyama
1977

Ueno Tokyo
1975

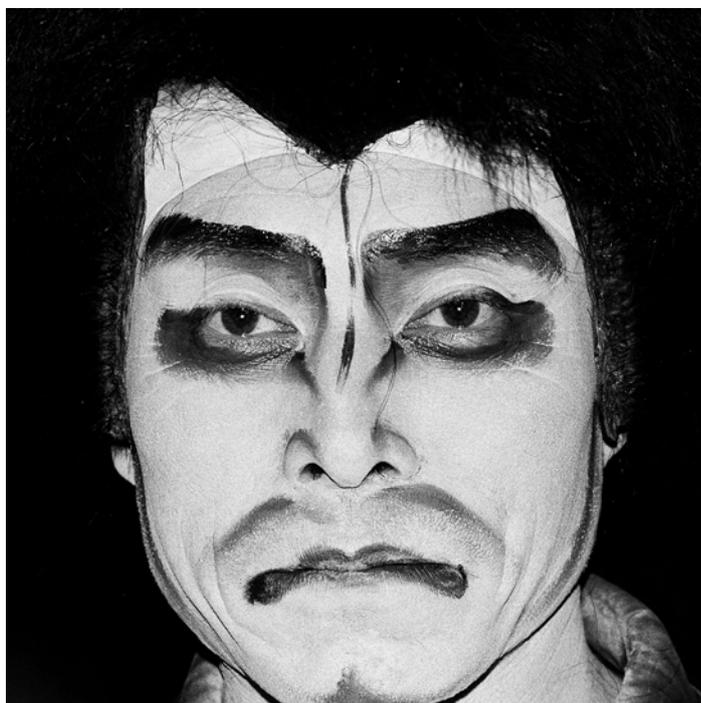


Issei Suda

Chichibu Saitama
1975



Teppo-matsuri
Ogano Chichibu Saitama
1976



Issei Suda

Gujohachiman Gifu
1976



Kaze no Bon
Yatsuo Toyama
1976



Issei Suda

Zaimokuza Kanagawa
1977



Minato-matsuri
Yamashita Park
Yokohama Kanagawa
1976



Issei Suda

Satsuki-matsuri "Donryu"
Daikon-Nittaji-Temple
Ota Gumma
1976



Obanazawa Yamagata
1976



Édition :

Fushikaden

Issei Suda



À l'occasion
cette exposition
les éditions
Akio Nagasawa et GwinZegal
s'associent pour la réédition
du livre emblématique

Fushikaden
Akio Nagasawa Publishing
& GwinZegal
Format : 22 x 21 cm
Couverture souple
152 pages
30 €
Isbn : 979-10-94060-47-6

En vente
à la boutique du Centre
de la photographie.

Éditions

Cahiers :



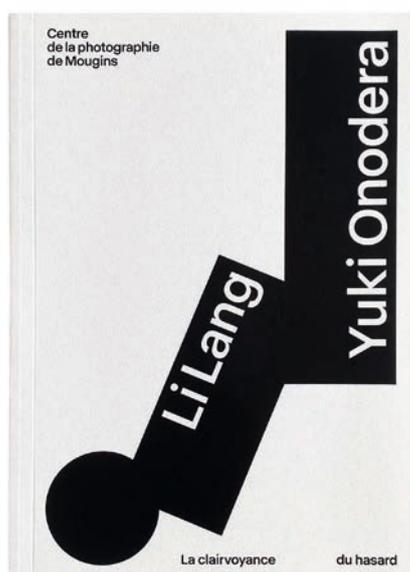
#1
Isabel Muñoz
1001

176 pages
 Isbn : 979-10-90698-50-5
 © 2021
 Auteur(e)s :
 Yasmine Chemali,
 François Cheval,
 Stéphane du Mesnildot,
 Yuta Yagishita,
 Pascal Bagot,
 Emil Pacha Valencia
 Traduction :
 Sara Heft



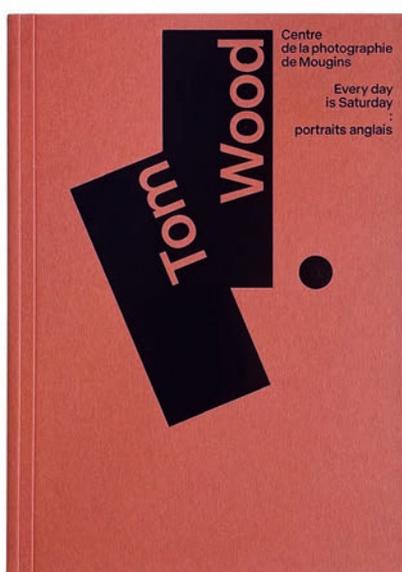
#2
Natasha Caruana
+ Jenny Rova
L'amour toujours

192 pages
 Isbn : 979-10-90698-51-2
 © 2021
 Auteur(e)s :
 François Cheval,
 Laurence Pourchez,
 Jenny Rova,
 Natasha Caruana,
 Dr Chris Hoff,
 Christophe Perrin,
 Yasmine Chemali
 Traduction :
 Sara Heft



#3
Yuki Onodera
+ Li Lang
La clairvoyance du hasard

176 pages
 isbn : 979-10-90698-52-9
 © 2022
 Auteur(e)s :
 François Cheval,
 András Páldi,
 Jean Daunizeau,
 Takayo Iida,
 Yasmine Chemali
 Traductions :
 Ruth Oldham,
 Patrick Honoré



#4
Tom Wood
Every day is Saturday:
portraits anglais

192 pages
 isbn : 979-10-90698-53-6
 © 2022
 Auteur(e)s :
 François Cheval,
 Leïla Vignal,
 Jean Daunizeau,
 Alexis Tadié,
 David Peace,
 John Peel,
 Yasmine Chemali
 Traductions :
 Ruth Oldham,
 Alexis Tadié,
 Leïla Vignal



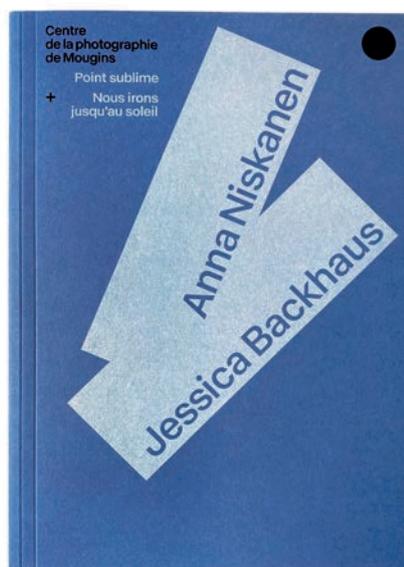
#5
Catherine De Clippel
+ Marie Baronnet
Ce qui nous arrive ici,
en plein visage

192 pages
 isbn : 979-10-90698-54-3
 © 2022
 Auteurs :
 Jérôme Esnouf,
 François Cheval,
 Jean-Paul Colleyn
 Traductions :
 Ruth Oldham,
 Jennetta Petch



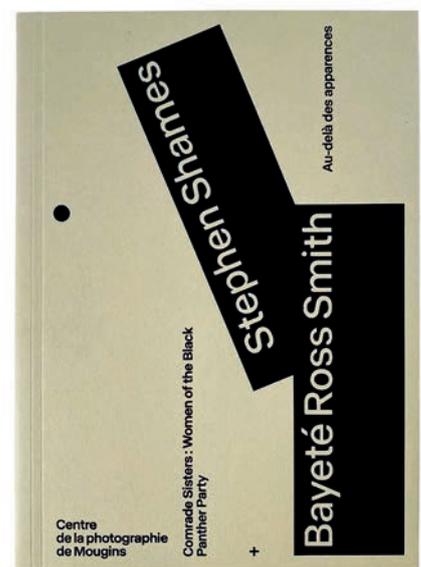
#6
Harold Feinstein
La roue des merveilles

192 pages
 Isbn : 979-10-90698-55-0
 © 2023
 Auteur(e)s :
 François Cheval,
 Alexis Tadié,
 Ya'ara Gil-Glazer,
 Yasmine Chemali
 Traductions :
 Ruth Oldham,
 Jennetta Petch,
 Alexis Tadié



#7
Anna Niskanen
Point sublime
+ Jessica Backhaus
Nous irons jusqu'au soleil

144 pages
 Isbn : 979-10-90698-56-7
 © 2023
 Auteur(e)s :
 François Cheval,
 András Páldi
 Anna Niskanen
 Traduction :
 Jennetta Petch



#8
Stephen Shames
Comrade Sisters: Women of the Black
Panther Party
+ Bayeté Ross Smith
Au-delà des apparences

192 pages
 Isbn : 979-10-90698-57-4
 © 2024
 Auteur(e)s :
 Yasmine Chemali
 François Cheval
 Paul David Henderson
 Ericka Huggins
 Traduction :
 Jennetta Petch

Programmation

Visite de l'exposition
avec les commissaires
de l'exposition
Samedi 8.03.2025
15 h

Atelier-créatif Koï Nobori
Réalisez un « Koï Nobori »,
cette carpe cerf-volant
que l'on voit flotter au printemps
sur les balcons, au-dessus
des rivières et dans les écoles
au Japon, pour célébrer
la journée des enfants.

Samedi 12.04.2025

9 h → 13 h

  partir de 8 ans
25   (incluant le matériel)

Places limitées.

Inscription par e-mail :
centrefotographie
@villedemougins.com
ou par téléphone :
04 22 21 52 14

La nuit des musées

Samedi 17.05.2025

18 h → 23 h

Programme à découvrir
sur notre site internet
et réseaux sociaux.

associée

Conférence

Notes indisciplinées
sur la photographie et le manga

avec Laurent Bruel,
directeur éditorial,

 ditions Matière

Laurent Bruel propose
de parcourir et de partager
quelques images, quelques
mots et quelques hypothèses
comme autant de jalons
et de pistes pour une étude
  entreprendre sur les rapports
entre photographie
et bande dessinée (manga)
au Japon des années 1960
jusqu'à nos jours.

Samedi 31.05.2025

18 h 30

Entrée libre dans la limite
des places disponibles

Visites cont es

Pour découvrir les expositions
en famille et profiter
d'un moment animé
et ludique, l'équipe du Centre
de la photographie propose
un format de visite original.
Un conte pour enfant, pensé
et raconté par notre médiatrice,
vous guide à travers l'univers
de l'artiste.

Les dimanches

9.03

6.04

4.05

1^{er}.06.2025

16 h → 16 h 30

Dès 4 ans.

Gratuité dans le cadre
du 1^{er} dimanche du mois.

Contacts

**Centre
de la photographie
de Mougins**

**43 rue de l'Église
06250 Mougins**

04 22 21 52 12
centrefotographiemougins.com
centrefotographie
@villedemougins.com
@mougins_centrephoto

Presse :

Ludivine Maggiore
lmaggiore@villedemougins.com

Florence Buades
fbuades@villedemougins.com

Informations

Ouvert

**8.03 → 31.03.2025
13 h → 18 h
Fermé les lundis et mardis**

**1^{er}.04 → 8.06.2025
11 h → 19 h**

Fermé les mardis

Entrée

**Adulte → 6 €
Étudiant (hors gratuité
06 et 83) → 3 €
Groupe (10 ou +) → 4 € / pers.
Visite commentée → 10 € / pers.**

Gratuit

**1^{er} dimanche du mois
– 18 ans, étudiants
de la Région Sud,
enseignants, groupes scolaires,
demandeurs d'emploi,
personnes en situation
de handicap + accompagnant,
détenteurs de la carte ICOM /
ICOMOS / CIPAC / Ministère
de la Culture, adhérents
de l'association des Amis
du Centre, journalistes,
adhérents à la Maison
des Artistes,
guides-conférenciers.**

**Tour express commenté
les mercredis et samedis
→ 15 h**

**Visite simple
ou visite + atelier
pour les scolaires, groupes
et associations du champ
social :
Sinem Bostanci
sbostanci@villedemougins.com**

Le Centre de la photographie de Mougins bénéficie du soutien du ministère de la Culture DRAC PACA, du département 06, de la région SUD ; et est membre des réseaux Botox(s), Plein Sud et Diagonal.

MOUGINS
CÔTE d'AZUR
FRANCE

AKIO NAGASAWA
Gallery | Publishing

CENTRE
D'ART
GWINZEGAL



de l'air

MOUVEMENT

artension